

Le dossier pédagogique

L'accueil des élèves est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes.

Profiter pleinement de cette expérience, à la fois collective et intimiste, c'est aussi la préparer ... C'est apprendre à regarder, à écouter, pour recevoir, ouvrir son imaginaire, ressentir et poser un regard sensible et critique sur ce que l'on voit.

Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience peut ainsi aller bien au-delà du moment de détente pour s'inscrire en profondeur dans une démarche éducative, et contribuer à faire du jeune spectateur un « spectateur éclairé ».

Destiné aux enseignants et aux différents médiateurs du spectacle, ce dossier pédagogique a été élaboré par la Compagnie **Grand Boucan.**

Vous y trouverez, en plus d'une brève notice biographique de l'auteur et d'un résumé détaillé de l'intrigue, de nombreux éléments vous permettant de choisir une «porte d'entrée» dans le spectacle. Les notes de mise en scène montrent comment l'analyse des thèmes et des motifs présents dans le texte guident les choix dramatiques.

En vous souhaitant une excellente lecture et de belles découvertes!

Le Principe d'Archimède

Tout corps plongé dans un liquide subit de la part de celui-ci une poussée verticale vers le haut qui est égale au poids du volume de liquide déplacé Archimède

Dans les marais de Lerne

Au cœur d'une piscine municipale dont l'atmosphère chlorée et hygiénique reflète une société aseptisée, le jeune auteur catalan Josep Maria Mirò tisse une intrigue haletante autour d'un fait dont on ne sait s'il a vraiment eu lieu : une enfant a raconté à ses parents qu'elle a cru voir un maître-nageur embrasser un petit garçon apeuré par l'eau.

A partir de cette rumeur sur laquelle aucun indice ne permettra d'acquérir des certitudes, l'auteur construit ou plutôt déconstruit l'histoire en un peu plus d'une heure d'un texte ramassé, captivant, à l'architecture rythmique diabolique. En bouleversant la chronologie, Josep Maria Mirò multiplie les points de vue, il met l'attention du spectateur en mouvement pour l'inciter à s'interroger sur ce qu'il a réellement vu ou compris.

Ancien journaliste, Josep Maria Mirò dépasse l'anecdote pour parler de notre société. Le Principe d'Archimède n'est pas une pièce sur la pédophilie. Elle pose le problème d'un monde obsédé par le principe de précaution, le risque minimal et la surveillance. Et sous la surface lisse d'un monde sécurisé grouille encore l'hydre de la rumeur et du fantasme, dont les têtes sont désormais des centaines, des millions, démultipliées par les nouvelles technologies.

Le Principe d'Archimède de Josep Maria Mirò

Traduction de Laurent
Gallardo, avec le soutien de
La Maison Antoine Vitez,
Centre International de la
Traduction Théâtrale

Mise en scène : **Bruno Tuchszer**Assistante à la mise en scène : **Carine Bouquillon**

Avec

(par ordre d'entrée en scène) : Vincent : **Olivier Brabant** Pierre : **Nicolas Postillon** Anne : **Carine Bouquillon** David : **Bruno Tuchszer**

Régie : Olivier Floury Décor : Alex Herman Son : Laurent Doizelet Lumière : Marc Weugue

Production: Cie Grand Boucan avec le soutien du Conseil Régional Hauts-de-France, du Conseil Général du Pas-de-Calais, l'ADAMI et la SPEDIDAM.

En coproduction avec: La Barcarolle, EPCC Spectacle Vivant Audomarois, Carvin-Culture et la ville de Noyelles Godault

<u>Remerciements</u>: Théâtre de la Verrière-Lille, la COOP-Armentières, Maison Folie de Wazemmes-Moulins, la Gare-Médiathèque de Méricourt, la Maison Antoine Vitez

Extraits

DAVID "Quand on est parent et qu'on se promène dans la rue ou dans le parc, on ne peut pas baisser la garde une seule minute. Et on a le cœur qui bat la chamade quand, tout à coup, pendant un instant, on a l'impression d'avoir perdu son enfant de vue. L'idée même que l'on puisse avoir un moment d'inattention, que quelqu'un l'enlève, l'embarque dans une voiture ou lui fasse quoi que ce soit, et qu'on n'ait plus jamais aucune nouvelle de lui, cette idée est juste.... On a toujours cette crainte. Ou que quelqu'un profite de son jeune âge pour lui faire du mal. Si une telle chose arrivait, jamais je ne me le pardonnerais."

Pourquoi proposer Le Principe d'Archimède à vos élèves ?

Quand elle est tournée vers les classiques, la sortie au théâtre permet la découverte d'un répertoire consacré, dont on peut appréhender avec bonheur la vigueur et la beauté. Mais apprendre le chemin des salles c'est aussi découvrir le monde actuel, ses enjeux et ses préoccupations, tel que le regardent les écrivains d'aujourd'hui.

Journaliste de formation, Mirò a le souci d'être vu et compris par le plus grand nombre. Le Principe d'Archimède affecte la forme d'un thriller psychologique. Pour mieux solliciter l'attention et l'intelligence du spectateur, Mirò compte sur le plaisir d'une intrigue quasi-policière. Les codes narratifs empruntent au cinéma et à la télévision. Les élèves, qui ne sont pas tous nécessairement familiarisés avec le théâtre, entreront de plain-pied dans l'action et appréhenderont les enjeux du texte.

La construction de la pièce est originale : les scènes ne nous sont pas présentées dans l'ordre chronologique. Il appartient au spectateur de reconstituer mentalement l'ordre des scènes, il doit adopter la position d'un enquêteur qui renoue les fils du récit et se forge son opinion. Cela crée une écoute très active et très excitante car les perspectives sur les personnages et les situations se modifient au fil du récit.

Les thèmes abordés (la rumeur, les réseaux sociaux, la surveillance et la sécurité) sauront toucher les lycéens et sont au cœur aussi des préoccupations des enseignants. Le Principe d'Archimède est un outil idéal pour engendrer le débat et la prise de parole.

La formation aux risques des réseaux sociaux et la sensibilisation à la rumeur et au harcèlement font partie des missions affichées par le Ministère de l'Éducation Nationale dans le contexte plus général de l'éducation au civisme et à la citoyenneté. Pour les établissements du secondaire, Le Principe d'Archimède peut revêtir un intérêt pédagogique certain dans le cadre de cette mission.

L'auteur



Josep Maria Mirò est né en 1977 à Vic, à quelques kilomètres de Barcelone. Avant de s'adonner à l'écriture théâtrale, Josep Maria Mirò a longtemps travaillé comme journaliste, notamment à la radio publique espagnole. C'est sans doute pour cela que le regard qu'il porte sur le monde reste celui d'un observateur en quête de vérité. Loin de toute recherche purement formelle ou esthétique, son œuvre s'inspire de la réalité dans le but de susciter le débat. Dans le journalisme, il a sans doute aussi puisé le souci de la concision, de l'accessibilité et de la puissance de l'intrigue.

C'est en 2005 qu'il décide de se consacrer exclusivement au théâtre. Depuis, ses pièces et les productions auxquelles elles ont donné lieu ont recueilli de nombreux prix et récompenses. En plus de l'Espagne, il est joué dans toute l'Amérique Latine, mais aussi en Angleterre, en Russie, en Allemagne, aux États-Unis, à Chypre, en Croatie, en Italie... Mirò est l'un des jeunes auteurs les plus prisés dans le monde et *le Principe d'Archimède* par Grand Boucan sera la première mise en scène française de son œuvre.

Quelques autres pièces de Mirò

Nerium Park

Après 9 ans de vie commune, Marta et Gerardo emménagent dans un lotissement flambant neuf pour lequel ils consentent un gros effort financier. Bientôt ils constatent qu'ils sont les seuls habitants de cet ambitieux ensemble immobilier, dont les travaux ont été abandonnés pour des raisons économiques.

Fumer

Un pays du tiers-monde. En attente d'évacuation, deux couples européens sont enfermés dans une chambre d'hôtel, devenue un refuge provisoire, au sein d'un pays en ébullition révolutionnaire. Alex et Eva viennent tout juste d'arriver dans l'espoir d'adopter un enfant. Jaume et Laura sont quant à eux confortablement installés dans ce pays depuis des années. Nul ne sait ce qu'il adviendra de la révolution qui se joue dehors, ni de ce désordre qui naît en eux.

Ouvert à l'Heure de l'Angélus

Dans un bar gay de Barcelone, des personnages viennent confronter leur solitude et leur désir, à la veille de la visite du Pape dans la ville.

Le Collaborateur

Un homme malade jouissant d'une certaine notoriété publique vit reclus dans sa demeure, sans aucun contact avec le monde extérieur. Un biographe souhaite le rencontrer avant que la maladie ne l'emporte. Ne pouvant l'approcher, il se résigne à contacter un proche du malade qui prétend le connaître bien mieux que quiconque. Mais peut-il se fier à la parole de ce témoin ?

La Femme qui ratait tous ses avions

Sara est assise sous le porche d'une vieille maison coloniale, ayant appartenu à son mari, décédé dans d'étranges circonstances. Dans quelques heures, elle doit prendre l'avion qui l'emmènera loin de l'île tropicale où elle se trouve. Cette femme est une «touriste professionnelle ». Son travail consiste à parcourir le monde à la recherche d'hôtels et de restaurants dignes de figurer dans les guides de voyage des pays occidentaux.

Analyse du Principe d'Archimède par le traducteur Laurent Gallardo

Les pièces de Josep Maria Mirò désorientent, déroutent, inquiètent ; elles ouvrent sur un horizon nouveau où les choses telles que nous les voyons semblent acquérir soudain une complexité qui brouille peu à peu les perspectives. Ce trouble si particulier est à lui seul une des rares raisons d'aller encore au théâtre. Dans les pièces de Mirò, le doute est transformé en projectile, en projectile qui déchiquette les idées reçues, abat les lieux communs et pétrifie la morale.

Dans *Le Principe d'Archimède*, l'opinion publique finit par condamner le maître-nageur, non pas pour ce qu'il a fait mais pour ce qu'il aurait pu faire. Les faits sont soumis à deux lectures parfaitement réfractaires l'une à l'autre, qui se maintiennent d'un bout en bout de la pièce de sorte que c'est au spectateur que revient en dernier lieu la difficile tâche de trancher. On retrouve donc dans *Le Principe* d'Archimède une constante de l'œuvre de Josep Maria Mirò : le spectateur y est mis en mouvement, en travail, afin de prendre part au débat social que pose la pièce. Plus question de se laisser dicter son attitude par le dramaturge.

Le problème soulevé par la pièce n'est pas seulement de savoir si le maître-nageur est coupable ou innocent, puisqu'objectivement aucun indice ne permet de le dire ; il s'agit aussi et surtout de s'interroger sur un modèle de société qui semble s'imposer à nous, une société sécuritaire qui, pour prévenir tout risque, accroit la surveillance des individus, une société que Gilles Deleuze décrit comme « une entente mondiale pour la sécurité, pour la gestion d'une paix non moins terrible, avec organisation concertée de toutes les petites peurs, de toutes les petites angoisses qui font de nous autant de micro-fascistes, chargés d'étouffer chaque chose, chaque visage, chaque parole un peu forte, dans sa rue, son quartier, sa salle de cinéma. »

C'est à cette anesthésie générale dans laquelle l'époque puise sa force consensuelle que résiste Josep Maria Mirò. Et s'il y a polémique, il y a aussi théâtre.

Laurent Gallardo

Résumé très très détaillé (à ne pas dévoiler ...)

Ce résumé illustre la construction concentrique de la narration, qui est pourtant très facile à suivre. Pourquoi ce procédé? De cette manière, le spectateur assiste aux scènes sans connaître la genèse des situations, leurs tenants et aboutissants. Il est donc amené à faire jouer ses propres présupposés pour combler les vides. Qui a raison, qui ment, pourquoi tel personnage agit-il ainsi ? Les flash-backs, en apportant des informations nouvelles, nous forcent à réviser notre jugement, à douter de ce que nous avons cru certain quelques minutes plus tôt. Cette technique d'écriture force le spectateur à se positionner, à agir en détective et à construire propre version de l'histoire.

Scène 1: Anne, directrice d'un club de natation, interrompt une conversation entre les deux maitres-nageurs, Pierre et Vincent. Elle soumet Pierre à un interrogatoire serré, à propos de la manière dont il a géré le cas d'Alex, un petit garçon du groupe des Hippocampes qui a peur de retirer ses bouées. Pierre ne comprend pas ce qui lui est reproché. Anne lui avoue finalement qu'on l'accuse d'avoir embrassé le garçonnet.

Scène 2 : Anne est seule, visiblement préoccupée. Elle croise Vincent et lui demande qu'il la prévienne dès que Pierre sera là. Elle quitte le vestiaire. Arrive Pierre. Les deux maitres-nageurs plaisantent et dévoilent leur personnalité au fil des boutades et d'un badinage plus ou moins graveleux : Pierre hâbleur et provocateur, Vincent plus pusillanime et discipliné, fasciné par la personnalité de son ami. Anne revient. Et nous assistons au début de la scène 1.

Scène 3 : Nous reprenons le fil de la scène 1. Anne poursuit son enquête, Pierre nie fermement avoir eu le moindre geste inconvenant et s'inquiète d'éventuelle propagation de la rumeur. Anne ne sait à quoi s'en tenir et le ton monte entre les deux personnages.

Scène 4 : David, un parent d'élève, attend Anne pour lui faire part de ses inquiétudes. Sur Facebook il a lu des rumeurs alarmantes concernant le groupe des Hippocampes où est inscrit son fils Lucas. Il demande des comptes à Anne sur la vie privée des maîtres-nageurs. Anne défend ses collaborateurs et refuse de céder à la panique. David s'en va, laissant Anne seule et déstabilisée, et c'est le début de la scène 2

Scène 5 : Vincent et Pierre se disputent. La rancœur accumulée par Vincent sort en accusations, il soupçonne les plaisanteries échangées plus tôt de n'être pas entièrement innocentes. Pierre avoue qu'il est terrorisé par la tournure des événements. Des bruits inquiétants se font entendre.

Scène 6 : Nous reprenons la suite de la scène 3. Furieux, Pierre laisse Anne seule dans le vestiaire. Elle en profite pour fouiller ses effets personnels. Anne est minée par ses souvenirs d'éducatrice et de mère. Avant de regagner son bureau, elle confie ses doutes à Vincent, à son tour gagné par le soupçon. Pierre revient et c'est début de la scène 5

Scène 7 : La scène 5 se poursuit. Les bruits proviennent du caillassage des vitres de la piscine, assiégée par les parents et les enfants. Vincent et Anne s'apprêtent à appeler la police et laissent Pierre à son angoisse.

Et c'est la fin du Principe d'Archimède.

Quelques pistes de mise en scène

Le principe d'Archimède est un huis-clos en durée réelle impliquant quatre protagonistes: Anne la directrice de la piscine, Pierre et Vincent les deux maîtres-nageurs, et David, père d'un petit garçon. L'écriture implique un style réaliste et même cinématographique dans le jeu et la scénographie. La tension générée par l'intrigue, basée sur un fait divers, impose un rythme serré, une sensation progressive d'étouffement.

Pour aborder ce véritable thriller psychologique, nous désirons adopter une esthétique léchée avec une vraie reconstitution d'un vestiaire de piscine, un décor aux détails soignés et néanmoins conçu pour être représenté sur un plateau réduit. Nous jouerons sur les opacités et les transparences des surfaces vitrées et embuées.

La scène représente un univers lisse, hygiénique, moderne mais synonyme aussi de confinement et même de claustration presque suffocante. Le local moderne et vitré se mue en refuge fragile assiégé par le monde extérieur, et même contaminé par la suspicion. Le resserrement de l'espace lumineux traduira visuellement cette sensation.

L'immersion sonore, la reconstitution de l'univers acoustique si caractéristique de la piscine, tantôt strident et assourdissant, tantôt ouaté, sera particulièrement travaillée, distordant l'hyper-réalisme pour virer au cauchemar. Le souci de précision sera poussé jusqu'à diffuser dans les salles l'odeur immédiatement identifiable des piscines, et à reconstituer sur certaines sources lumineuses la réverbération de l'eau.

Au moyen d'une écriture très simple, quotidienne, en apparence très peu « littéraire » Mirò parvient à donner à l'intrigue une dimension universelle et à passer du fait divers à la mythologie. Pierre le maître-nageur endosse bien malgré lui le rôle du bouc émissaire pour une société engourdie par une crainte permanente. La peur du pédophile réveille la figure de l'ogre, il est l'incarnation des angoisses irraisonnées de l'enfance. En utilisant les éléments présents dans une piscine nous insinuerons imperceptiblement des emprunts à l'univers des contes, pour marquer ce chemin entre l'anecdote et le mythe, entre le prosaïque et l'imaginaire.

Les élèves pourront s'amuser relever ces allusions, au travers des accessoires utilisés. Rangées verticalement les frites de mousse utilisées en natation évoqueront, éclairées à contre-jour, les troncs d'une forêt. Dans cette forêt, le physique faunesque de Nicolas Postillon et sa présence animale tiendront de la bête et de l'ogre. Le matériel de signalisation qui marque dans les piscines les zones interdites ou glissantes, est parfois en forme de petits personnages. Nous l'utiliserons pour figurer un petit groupe d'enfants statiques, en référence aux enfants hypnotisés du joueur de flûte de Hamelin. Le personnel des piscines se promène toujours lesté d'énormes trousseaux de clés. Ce trousseau oublié par Pierre permet à Anne, comme dans l'histoire de Barbe-Bleue, de fouiller son casier personnel en son absence. Pour les cours de secourisme et les diplômes de natations, on utilise des mannequins, dont les torses amputés, et les faces figées rappelleront les petites victimes mises au saloir de la légende de Saint Nicolas.

Ces références ne seront nullement appuyées mais permettront d'élargir le propos, montrant ce qui dans le fait divers procède du mythe universel et intemporel.

Quelques filiations théâtrales contemporaines



Sur la rumeur, *Chacun sa Vérité* de Pirandello (1916) constitue un texte de référence. Plutôt que de s'intéresser au destin de l'individu en butte à la collectivité, Pirandello nous raconte à quel point le désir de circonscrire la vie dans le récit et d'en comprendre les ressorts sont vains. La vérité, qui la connaîtra jamais ? Dans cette petite ville de province, chacun développe sa propre version des rapports étranges de Mme Frola et de son gendre M. Ponza. Ponza est-il un tortionnaire, un fou ? Ou est-ce Mme Ponza qui a perdu la raison? Les multiples confrontations, les empilements des indices ne mèneront à aucune conclusion. On ne sait jamais tout.

Dans *l'Abeille* de l'anglais Matt Hartley (2012) la mort d'un adolescent met toute une petite ville en émoi. C'est sur une page Facebook créée par une jeune fille que chacun se livre et se dévoile. Une petite communauté se constitue, dans un espace purement virtuel, une réalité entièrement dématérialisée où se cristallisent les aspirations des personnages.





C'est à nouveau une rumeur de pédophilie supposée qui agite la ville dans *Hamelin* de l'espagnol Juan Mayorga (2007) dont le titre fait référence au célèbre conte allemand où le joueur de flûte fait périr tous les enfants du village. Le juge Montero est confronté aux a priori de chacun, aux attentes de la collectivité et aux divers enjeux de pouvoir.

Des meurtres atroces sur des enfants sont commis dans le *Nether* de l'américaine Jennifer Hartley (2011). Oui mais voilà, les victimes ne sont que des avatars virtuels, des créatures de fiction qui n'existent que dans l'espace numérique futuriste imaginé dans cette pièce d'anticipation. Mais quel danger représentent les pulsions des visiteurs du *Nether* ? Peut-il y avoir crime quand il n'y a pas de victimes ?

Un homme aborde une femme dans un jardin public. Elle attend sa fille, qui est un peu en retard. L'homme se fait inquiétant, les questions s'enchainent et l'angoisse monte. Dans *Belial* (2014) le grec Yannis Mavritsakis décrit l'intoxication sécuritaire de notre société au fil d'un seul acte subtil, tout en allusions voilées.

La compagnie GRAND BOUCAN

Créée en 2013 Grand Boucan est basée à Lille. Le Principe d'Archimède est le quatrième spectacle de la compagnie et le deuxième à mettre en lumière un auteur étranger inédit en France.

Le Système Ribadier de Georges Feydeau

Ce classique du vaudeville a été le premier spectacle de la compagnie. Avec l'histoire d'un homme hypnotisant sa femme pour couvrir ses amours clandestines, nous avons voulu révéler la cruauté cauchemardesque et quasi fantastique à l'œuvre dans le théâtre de Feydeau, contemporain des débuts de la psychanalyse. Le Système Ribadier a été abondamment joué en France, en Belgique et au Luxembourg.

Une Mort Moderne de Carl Henning Wijkmark

Monologue satirique sur la fin de vie, le financement de la santé et l'art de la manipulation, Une Mort Moderne a été la première présentation française de l'œuvre du suédois Carl Henning Wijkmark. Joué dans de nombreux théâtres et festivals, Une Mort Moderne est également représenté dans des contextes scientifiques et universitaires, à l'occasion de forums ou de débats sur l'éthique médicale.

Les Pionnières

Les Pionnières est un montage de témoignages de femmes travaillant dans des milieux masculins. Proposé sous forme de lectureè spectacle pour deux comédiennes Les Pionnières s'interroge sur les stéréotypes et les freins à la féminisation dans de nombreux secteurs professionnels. Le spectacle a été présenté lors de colloques et journées de sensibilisation, il constitue également un outil très adapté pour susciter le débat en milieu scolaire

Après le Principe d'Archimède, Grand Boucan travaillera sur le texte d'un jeune auteur français, Jérémie Lefebvre. Nous adapterons sous forme de monologue son court roman Le Collège de Buchy, un texte glaçant et sarcastique qui relate l'enfer d'un petit garçon victime de harcèlement scolaire.

Le spectacle sera créé à Carvin en janvier 2018 sous titre est A ceux qui nous ont offensés.